



Peut-on faire disparaître un lycée du jour au lendemain ? En Tunisie c'est possible. Même si c'est un grand lycée ? Oui, le fakir Ben Ali l'a fait grâce à sa femme : Shéhérazade Leila Ben Ali.

Le lycée Louis Pasteur n'a pu résister au choc des plaques Ben Ali et du business triomphant comme l'expliquaient nos précédents articles (cf. [Le Carthage bête](#) in Bakchich # 39, et [Avec Leïla, tout devient possible](#) in Bakchich #32). Le lycée de la fondation Bouebdelli, dirigée par une famille franco-tunisienne, était pourtant actif, voire effusif. 1400 élèves, 100 % de réussite au brevet et au bac. En 2005, des classes préparatoires aux écoles françaises annonçaient une passerelle privilégiée avec la France, une de trop sûrement pour les très arabisants Ben Ali.

Le 10 mai 2007, surprise ! Le Lycée Pasteur reçoit une lettre du ministère tunisien de l'Éducation : « *Nous avons appris à travers des annonces publicitaires insérées par votre établissement dans les journaux quotidiens, que vous inscriviez des élèves au baccalauréat en vue d'étudier selon le système de la mission culturelle française en Tunisie.* » La famille Bouebdelli accusée de déviance culturelle certifie avoir respecté toutes les clauses. L'administration tunisienne (déjà rien que le nom fait peur) assure ne pas avoir donné au lycée l'autorisation d'exercer depuis 2005, donc finito ! Circulez ! Brr ! Brr !

Faut dire que la famille Bouebdelli avait déjà titillé « *bac - 3* » (surnom que l'on donne au Président). En septembre 2004, une élève apparentée au clan Ben Ali est refusée pour un dossier scolaire jugé insuffisant. Le truc à pas faire. La colère emporte le couple présidentiel qui fait annoncer la fermeture du lycée. En dépit des menaces, les élèves, suivis de leurs parents, marchent sur le palais présidentiel. Le pouvoir remet alors l'affaire à plus tard. Mais c'est oublier l'appât du gain. Des intérêts immobiliers auraient tout précipité.

Selon Madeleine Bouebdelli dans une lettre envoyée à Nicolas Sarkozy, « *l'intérêt poursuivi par des spoliateurs serait la mainmise sur un patrimoine immobilier couvrant plus de 10 000 m2 dans le meilleur secteur des affaires de Tunis.* » D'un autre côté, puisque la nature a horreur du vide... un projet 100 % tunisien a été commandité par l'épouse du Président, Leila Ben Ali et par Souha Arafat, la veuve de feu Yasser . « *L'École internationale de Carthage* » ouvrira ses portes en septembre dans la banlieue nord de Tunis.

Sa formation sera privée et privilégiera autant la langue de Shakespeare que la langue de Molière. La francophonie paraît sauvée mais les programmes seront surveillés de près par les arcanes si cultivées du pouvoir. Faudra réviser ses classiques pour ne pas trouver d'auteurs français subversifs... Marc Lévy peut-être ? non restons sérieux, quand même.

Super Sarko va-t-il pouvoir faire quelque chose ? l'essentiel pour lui c'est son projet de l'Union méditerranéenne, l'avenir du brillant lycée Pasteur passera certainement aux oubliettes. De France, l'ouverture sera seulement économique et puis la Tunisie, c'est surtout les plages de Djerba non ?

<http://www.bakchich.info/article1400.html>